

La promesse de TRUMP

par Brian C. Joondeph



ancien président Donald Trump se dirige vers l'investiture

du GOP. Aux élections générales, Trump a 2 points d'avance sur le président Joe Biden dans la moyenne de *RealClearPolitics*, la plupart des sondages montrant Trump en avance de 1 à 6 points. Ajoutez à cela d'autres candidats comme RFK, Jr, Cornell West ou Joe Manchin, et l'avance de Trump passe à 4-5 points. Pendant ce temps, l'état mental de Biden décline, tout comme ses chiffres dans les sondages et l'état général de l'Amérique.

Les médias institutionnels, les démocrates et les républicains jamais-Trump se rendent compte de l'inévitabilité d'un second mandat de Trump, à moins d'emprisonnement ou pire, et leur panique est manifeste. Un titre de NBC News la semaine dernière révélait une peur palpable :

Combat ou fuite : les critiques craintifs de Trump évaluent le risque de représailles s'il est réélu.

Le lieutenant-colonel Alexander Vindman et sa famille se demandent s'ils devront fuir le pays si Trump est réélu. Idem Stephanie Grisham, une ancienne attachée de presse de Trump à la Maison Blanche, qui a écrit un livre révélateur qui, comme la plupart des livres de ce type, est un seau de demi-vérités non vérifiées.

Leur peur ne connaît aucune limite : « Ils ont discuté d'un déménagement vers des pays sans traités d'extradition au cas où Trump reviendrait. »

De nombreux pays font l'affaire. Ils peuvent s'installer au Cameroun, à Brunei, en Russie ou au Népal.

Ironiquement, ces politiciens paniqués ne voient aucune ironie dans ce qui arrive sous l'administration Biden aux manifestants du 6 janvier, aux lanceurs d'alerte de Biden, à Trump et à ses associés, où le pouvoir des services de renseignement fédéraux et des forces de l'ordre traite les opposants politiques de Biden à la manière du KGB ou de la Stasi.

Le New York Times, qui publie depuis longtemps des mensonges sur Donald Trump, a déjà qualifié le deuxième mandat potentiel de Trump de « présidence de vengeance ». Une odeur de panique monte du centre de Manhattan et du Beltway.





Est-ce une vengeance ou un châtiment ? Y a-t-il une distinction ?

The Hill a titré : « Trump signale qu'il veut se venger au cours de son deuxième mandat », mais dans la première phrase, il a utilisé l'autre mot « R ». « L'ancien président Trump a déclaré plus tôt cette année à ses partisans qu'il serait leur 'châtiment' s'il était réélu. »

Voici un résumé des deux termes. Les mots comptent.

- La rétribution est une forme de punition imposée par la loi et légalement autorisée.
- La vengeance, en revanche, est une forme de punition personnelle, non sanctionnée par la loi.
- Le but ultime du châtiment est de punir le fautif ou le contrevenant et de garantir que justice soit rendue à la victime et au public dans son ensemble.
- La vengeance est cependant une forme de vengeance, pour garantir que la justice personnelle soit rendue. Ainsi, le but de Revenge est de se venger ou de se venger.
- La rétribution n'est effectuée que pour les crimes et les torts reconnus par la loi. Ce n'est pas personnel et n'est pas alimenté par le désir de rechercher constamment la souffrance du fautif. Au lieu de cela, il impose une punition proportionnelle à la gravité du crime ou de la faute. Elle est en outre régie par des règles de procédure et des codes de conduite.
- En revanche, la vengeance peut être exercée pour divers torts, blessures, souffrances et toute autre action considérée comme nuisible ou blessante. Il n'y a aucune limite au type de sanction imposée ni à la sévérité de cette sanction. Comme mentionné précédemment, la vengeance est personnelle et motivée par un fort



désir émotionnel de voir la souffrance de la personne qui a commis le tort ou la blessure.

Lequel de ces deux mots décrit ce que la classe dirigeante de l'État profond a fait à Trump par rapport à ce qu'il espère faire s'il est réélu président ?

Je soutiens que la « vengeance » est ce qui a été infligé à Trump. Il a eu l'audace de défier Hillary Clinton et Jeb Bush, estimant tous deux qu'ils avaient droit à l'investiture de leur parti respectif en 2016, avec peu de différence de politique ou de résultat, quel que soit celui qui a finalement été élu.

L'État administratif voulait encore quatre années du train Bush/Obama de guerres sans fin, de frontières ouvertes, de surveillance intérieure et de dépenses gouvernementales incontrôlables.

Trump a bouleversé leurs plans. Cherchant à se venger, ils ont espionné illégalement sa campagne, sa transition et son administration. Ils l'ont harcelé avec des conseils spéciaux et un harcèlement juridique qui se poursuit encore aujourd'hui. N'ayant pas le droit de se défendre, ils lui ont infligé des amendes excessives, en violation du huitième amendement.

Les grands médias mentent à plusieurs reprises sur Trump, y compris sur le canular fabriqué de toutes pièces sur la collusion russe, qu'ils ressuscitent à nouveau. Ils accusent Trump et ses partisans d'« insurrection », punissant à nouveau ses partisans en violation du huitième amendement. Ils tentent de l'exclure illégalement des listes électorales pour la prochaine élection présidentielle.

Ce sont tous des actes de vengeance, « personnels », « de vengeance », de « vengeance » et « non sanctionnés par la loi », comme le note la description ci-dessus.



SHIVAYA INFO



Trump, s'il est réélu, cherchera à « se venger », c'est-à-dire « une punition imposée par la loi et légalement autorisée », contre les politiciens corrompus et les agences gouvernementales qui ont tenté de « se venger » illégalement de Trump. Vous voyez la distinction ? La vengeance est légale, la vengeance est personnelle.

La mission de Trump de drainer le marais est de faire en sorte que « la justice soit rendue à la victime et au public dans son ensemble » et qu'elle soit « proportionnelle à la gravité du crime ou du tort ». C'est une rétribution.

C'est ce qu'on appelle un règlement de comptes, où ceux qui ont abusé du système de manière contraire à l'éthique et illégalement sont tenus responsables, équilibrant ainsi la balance de Lady Justice.

Comme l'a dit Trump dans l'un de ses meilleurs discours, prononcé peu avant les élections de 2016 :

Notre mouvement vise à remplacer un establishment politique défaillant et corrompu par un nouveau gouvernement contrôlé par vous, le peuple américain. Il n'y a rien que l'establishment politique ne fasse, et aucun mensonge qu'il ne dise, pour conserver son prestige et son pouvoir à vos dépens.

C'est notre moment de réflexion en tant que société et en tant que civilisation.

Ce calcul, ou ce châtiment, est un changement de cap majeur et nécessaire pour l'Amérique, sinon nous deviendrons un État policier avec un parti unique, la liberté et la liberté n'étant plus qu'un lointain souvenir.

Comme l'a dit Trump dans ce même discours :

« C'est un carrefour dans l'histoire de notre civilisation qui déterminera si nous, le peuple, reprenons ou non le contrôle de notre gouvernement. »



SHIVAYA INFO



mars 6, 2024

https://elishean777.com/la-promesse-de-trump/